



15 MARS 1991

France Agricole

HEBDOMADAIRE N 2385

Reproduction autorisée avec indication précise de la source (journal ci-dessus mentionné)

Traitement des cultures

Pulvérisation : préserver la nature

Protection de l'environnement, de l'utilisateur et réduction des coûts vont de pair. Les constructeurs ont fait des efforts allant dans ce sens. A l'agriculteur d'utiliser correctement ces matériels.

ANDRE ABADIA

L'utilisation de produits concentrés, plus efficaces mais également plus onéreux, ainsi qu'une orientation vers un épandage à bas volume-hectare ont mis en évidence la nécessité de gérer avec précision la « consommation » de produits relativement dangereux.

La protection de l'environnement passe avant tout par l'acceptation de ses responsabilités. Elle fait essentiellement appel à de simples règles de bon sens.

Les premières précautions à prendre pour éviter la pollution de l'espace agricole (essentiellement vulnérable par l'intermédiaire des cours d'eau et des nappes phréatiques)

consistent à éviter de préparer la bouillie près d'un point d'eau, à ne pas jeter de produit résiduel et à traiter à distance raisonnable lorsque les parcelles sont en bordure de rivière.

Lors du remplissage de la cuve à partir d'un captage, il faut munir la crépine d'un clapet anti-retour de manière à prévenir tout risque d'effet de siphon, capable à l'arrêt du pompage de renvoyer une partie de la bouillie vers la source.

Il va de soi qu'il faut éviter de traiter en présence de vent afin d'éviter la dérive du produit.

Les traitements par forte chaleur déconseillés pour la plante sont assortis de formation de vapeurs toxiques.

L'utilisation de traceurs à mousse lorsque le repérage n'a pas été effectué lors du semis peut être une solution pour éviter les risques de recoupement responsables de surdosage, de gaspillage de produit et par conséquent de pollution.

Mais le problème majeur reste lié au conditionnement des produits dont les emballages après avoir été vidés contiennent encore de 1 à 5 % de matière active. Les différents dispositifs conçus par les constructeurs ont pour

but de les rincer de manière à récupérer le produit restant : d'une part pour limiter le gaspillage, d'autre part pour éviter qu'il soit rejeté dans la nature.

Plusieurs techniques sont actuellement développées. Elles visent à protéger l'opérateur pendant la préparation de la bouillie et à éviter de perdre du produit concentré et onéreux.

Le moyen le plus largement utilisé par les constructeurs (Evrard, Berthoud, Caruelle, Tecnomat, Vicon, Hardi, Rau...) consiste à utiliser un bac d'incorporation parfois monté sur un support à parallélogramme déformable qui permet de le positionner à la hauteur optimale de chargement.

Ce bac permet le rinçage de l'emballage (bidon ou poche plastique) avant d'être lui-même nettoyé au moyen d'une rampe périphérique munie de jets.

Sur certains matériels, le jet de rinçage de l'emballage est monté à l'extrémité d'un dispositif manuel de perforation. Le bidon est crevé pour être rincé, rendant son utilisation ultérieure impossible.

Autre procédé, la canne d'aspiration que l'on plonge dans le conteneur évite tout contact avec le produit. Elle peut être équipée d'un dispositif de rinçage. Les emballages solubles, réservés aux produits en poudre, évidemment sensibles à l'humidité, posent des problèmes de stockage.

Il semble que la solution la plus efficace pour les produits liquides passe par les dispositifs d'incorporation juste avant la rampe de pulvérisation (à l'étude actuellement ou en début de commercialisation suivant les dispositifs). La cuve principale ne contient que de l'eau et n'est donc pas souillée. Le système puise directement dans les bidons commerciaux. Lorsque le traitement est terminé, le surplus de produit reste intact dans son emballage d'origine. Les fonds de cuve n'ont pas à être éliminés, ce qui réduit la pollution et le coût du traitement (système Agro-Inject, Dose 2000, Lindus).

Concernant l'environnement, il importe de veiller à ne pas traiter, en fonction de la période, avec des produits toxiques pour les abeilles ou le gibier.

Certains produits toxiques ayant une grande capacité de pénétration dans la peau, il est primordial de se protéger efficacement pendant les opérations de préparation puis de pulvérisation.

Utiliser autant que possible combinaison de protection, gants, lunettes, masque ou casque respiratoire pendant le traitement, notamment en vignes ou vergers, avec les appareils à jet porté ou pneumatique.

Il est bien sûr important de ne pas fumer, boire ou manger lors des traitements, chargement, nettoyage...

Il faut aussi veiller à ne pas circuler dans une parcelle qui vient d'être traitée pour vérifier les effets de la pulvérisation, réparer une avarie ou déboucher une buse. Pour cela, s'éloigner de quelques mètres de la zone où le produit vient d'être épandu.

Après traitement, il est important de bien se laver et de nettoyer soigneusement les tenues de protection ainsi que le pulvérisateur.

Il faut également prendre soin de stocker les produits de traitement à l'abri des intempéries et de les rendre inaccessibles aux enfants, aux animaux et aux personnes non averties.

Il est ensuite primordial de respecter les dates prescrites avant récolte de manière à se préserver de tout risque de rémanence du traitement.

Les constructeurs proposent des circuits de rinçage (emballage, cuve d'incorporation, canalisations...) récupérés dans la cuve principale afin que tout le produit soit pulvérisé avant de rentrer.

Le réservoir est doté de buses ou de rampes internes de nettoyage de manière à ce que l'eau contenue dans la cuve de rinçage permette une dilution d'environ 1/1 000, susceptible d'être épandue à faible pression et à grande vitesse sur la parcelle (Vicon, Tecnomat).

Cette technique qui ne présente pas de danger de surdosage permet d'éliminer rationnellement les résidus de produit en rinçant l'ensemble des circuits du pulvérisateur avant son nettoyage final ; le produit est dans ce cas considérablement désactivé.

Chaque constructeur propose un réservoir lave-mains de capacité variable exclusivement destiné à l'utilisateur, le réservoir de rinçage étant séparé.

Evrard, sur ses appareils automoteurs, se distingue par un circuit original qui permet une vidange complète des canalisations au moyen d'un flux d'air.

La prise de conscience de la toxicité de certains produits et les consignes appliquées dans certains pays afin de réglementer le rejet de matières chimiques dans la nature ont permis de faire évoluer les matériels pour une meilleure protection des agriculteurs et de leur environnement. ■